CHAMBRE DES COMMUNES

Le mardi 12 octobre 1971

La séance est ouverte à 2 heures.

AFFAIRES COURANTES

LES TRANSPORTS ET LES COMMUNICATIONS

L'ADOPTION DU 2º RAPPORT DU COMITÉ PERMANENT

A l'appel des motions:

10 septembre 1971—M. Howe: Que le 2º rapport du comité permanent des transports et des communications, présenté à la Chambre le mercredi 7 avril 1971, soit adopté.

[Traduction]

- M. W. M. Howe (Wellington-Grey-Dufferin-Waterloo): Monsieur l'Orateur, comme le président du comité des transports et des communications a une motion semblable à la mienne, je demande que la mienne soit retirée.
- M. l'Orateur: La Chambre consent-elle à ce que le député retire sa motion?

Des voix: D'accord.

(L'ordre est annulé et la motion est retirée.)

L'AGRICULTURE

L'ACHAT DE DINDES PAR L'OFFICE DES PRODUITS AGRICOLES

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'annoncer que l'Office des produits agricoles a été autorisé à acheter des dindons qui seront mis en conserve et distribués dans le cadre du programme mondial de l'alimentation. C'est là la première initiative en vertu des programmes antérieurement annoncés dont l'objet est de neutraliser les effets de la surtaxe américaine sur les produits agricoles importés. Les quantités achetées compenseront, estime-t-on, la perte du marché américain d'août à décembre par suite de l'imposition de la surtaxe, qui a aggravé le déséquilibre déjà existant entre l'offre et la demande.

L'Office des produits agricoles publiera des appels d'offres, des spécifications et autres détails sous peu.

M. R. E. McKinley (Huron): Monsieur l'Orateur, à propos de la déclaration que vient de faire le ministre de l'Agriculture (M. Olson), je sais que l'Ontario Turkey Federation a présenté des instances au ministre et à la Commission à la fin d'août au début de septembre 1971. Je suis moi-même intervenu auprès du ministre et du président de l'Office des produits agricoles à cet égard.

Nous savons tous que le prix de la dinde est maintenant à son plus bas depuis 25 ans. La raison en est que lorsqu'on a contingenté les dindes de gril au Québec, nombre de bâtiments qui pouvaient être facilement adaptés à l'élevage des dindes furent transformés à cette fin et la production augmenta. Nous croyons maintenant savoir que certains éleveurs se sont groupés afin de contrôler leur production et d'établir ainsi un meilleur prix.

La surtaxe américaine a posé un terrible problème aux éleveurs de dindes car le prix a diminué de 2c la livre dès l'entrée en vigueur de cette surtaxe. En outre, la surtaxe est la cause de la perte d'un grand nombre d'emplois au pays parce que nos entreprises d'élevage de dindonneaux se rendent compte qu'elles ne peuvent plus vendre leur production aux États-Unis étant donné la hausse de deux à quatre cents le dindonneau et elles se sont intéressées à la production de dindonneaux aux États-Unis et ont renvoyé leurs employés canadiens.

Nous sommes tous reconnaissants, j'en suis sûr, du brin d'aide annoncée aujourd'hui par le ministre. Je sais que les producteurs ont demandé qu'on achète de 8 à 10 millions de livres de dinde pour les programmes mondiaux d'aide alimentaire. Le ministre ne s'est pas prononcé, mais j'imagine qu'on achètera beaucoup moins que la quantité proposée. Je le regrette, tout en espérant que la décision soit de nature à aider les producteurs pour l'instant, et qu'on fasse davantage à l'avenir, selon les besoins. Nous comptons sur le gouvernement pour garder un œil vigilant sur la situation et agir en cas de besoin.

• (2.10 p.m.)

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, le ministre a assuré à la Chambre, il y a un certain temps, que les produits touchés par l'initiative américaine seraient considérés individuellement et je présume qu'il s'agit d'une autre phase de cette façon de procéder. Comme je me suis entretenu personnellement avec des producteurs de l'Ouest du Canada, je sais que certains d'entre eux se trouvent dans une situation très grave, mais ils seront sûrement réconfortés d'apprendre que le ministre prend au moins ces dispositions pour faire face à la situation. Quelques-uns m'ont dit qu'ils trouveraient peutêtre des débouchés ailleurs qu'aux États-Unis et qu'ils pourraient effectuer certaines recherches pour mettre au point des produits spéciaux. Je suppose que ceux qui conçoivent des projets de ce genre les exposeront au ministre qui, je l'espère, leur accordera toute la collaboration possible.

[Français]

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, à entendre les applaudissements de mes collègues, on dirait qu'ils sont assurés que je deviendrai premier ministre du Canada dès les prochaines élections.